

THÉÂTRE  
map

**R.**  
**La Renaissance**  
THÉÂTRE + MUSIQUE  
DUBLINS | LYON METROPOLE



© Florent Hermet

**SAISON 2024/2025**

**TEMPS FORT #1**

**1→12/04**

THÉÂTRE D'OBJETS ET MARIONNETTES

**À FIL D'AVRIL**

**Relations presse :**

Sandrine Julien  
04 72 39 74 78  
06 65 69 70 53  
[s.julien@theatrelarennaissance.com](mailto:s.julien@theatrelarennaissance.com)

**AU FIL D'AVRIL** c'est un peu comme une maison dans la maison. Un nouveau temps fort pour entrer dans un monde qui se joue des formes et des échelles : des objets miniatures, un bout de papier, des ombres et des lanternes magiques, des personnages animés de toutes tailles qui prennent vie au son de la musique parce que, dans ce monde, tout est possible.

Co-organisée par le Théâtre de La Renaissance et La Maison du Peuple, cette première édition printanière vous invite à découvrir des créations de la Compagnie Haut les mains, du Turak Théâtre et de Tàbola Rassa.

Des spectacles intimistes et merveilleux et pour tous les âges, pour se raconter des histoires, réveiller notre imaginaire et nous projeter dans d'autres temps, d'autres lieux, d'autres sensations...

## LES COMPAGNIES INVITÉES

### COMPAGNIE HAUT LES MAINS

La compagnie Haut les Mains est née à Lyon en 2007 sous l'impulsion de Franck Stalder. Désormais implantée en Drôme, elle développe un univers artistique poétique et singulier, où la marionnette se décline sous diverses formes. Pour chaque création, un ou plusieurs musiciens sont présents au plateau. La musique prend ainsi un rôle narratif, illustratif et indicatif, permettant dans certaines créations de remplacer la parole et d'aller plus loin dans l'onirisme et le contemplatif. La volonté de la compagnie est également d'ouvrir son travail à la pluridisciplinarité afin de toujours trouver une nouvelle place à la marionnette et de servir au mieux le propos de chaque pièce. Chaque création de la compagnie a une adresse pour le tout public, accessible au jeune public à des âges différents selon les pièces.

### LE TURAK THÉÂTRE

Michel Laubu pose les bases de son théâtre : un théâtre visuel, nourri d'objets détournés, de mythologies anciennes ou imaginaires et de langages aux accents multiples et inventés. Le Turak est né, à mi-chemin entre la marionnette et le théâtre d'objets. L'approche artistique du Turak repose sur un jeu avec l'objet usé. Passé imaginaire né de « la fatigue de l'objet », mémoire et empreinte d'une civilisation inventée, c'est à partir de cette archéologie fictive que spectacles et expositions sont créés. Un théâtre poétique, onirique et populaire que l'on trimbalera volontiers partout.

Le Turak cultive l'importance des spectacles faciles à transporter, à voyager au plus près des gens, qui peuvent s'installer presque n'importe où, choisir leur terrain de jeu et utiliser les particularités de chaque lieu. S'installer dans un espace, s'y inscrire, s'y dessiner, appuyer nos images vivantes sur un coin ou un recoin. Un spectacle qui se déplie, qui se déploie dans un lieu choisi pour la rencontre avec les spectateurs d'un moment. Basée en Auvergne-Rhône-Alpes, la compagnie présente régulièrement son travail en France dans les théâtres nationaux, centres dramatiques, scènes nationales, et à l'étranger à l'occasion de festivals (Damas, Istanbul, Taïpei, Belgique...) ou de projets de coopération (Laos et Portugal).

### COMPAGNIE TÀBOLA RASSA

Fondée en 2003, à Barcelone, par Miquel Gallardo et Olivier Benoit, la compagnie Tàbola Rassa s'est faite connaître par le théâtre d'objets, grâce à sa version de *L'Avare* sur le thème de l'eau (2003). Largement plébiscitée par les professionnels et le public, cette œuvre s'est jouée dans de nombreux pays, en plusieurs langues et s'est peu à peu imposée comme une référence du genre. Créé sous la direction d'Olivier Benoît et d'après l'œuvre de Jean de la Fontaine, *Fables* élargira alors le répertoire de la compagnie en proposant un théâtre où les éléments ont pris le relais des objets et où nos détritrus (cartons, sacs en plastique, bouteilles et papiers...) prennent à leur tour une dimension inédite.

En 2010, la compagnie quitte la Catalogne pour Marseille, puis, en 2014, s'installe à Bellas, hameau de la commune de Séverac d'Aveyron (Aveyron). Aujourd'hui, avec ces deux premiers spectacles autour de grands textes classiques toujours en tournée, la compagnie souhaite servir des auteurs plus récents comme Mikhaïl Boulgakov et son singulier récit *Cœur de chien* (création 2023). Ainsi, pas à pas, la compagnie poursuit sa quête d'un théâtre où l'action, l'image et le texte sont en parfait équilibre. Depuis 2003, la compagnie Tàbola Rassa s'est produite dans une trentaine de pays dont l'Espagne, la France, le Royaume-Uni, les Pays Bas, la République Tchèque, la Pologne, la Hongrie, la Bulgarie, la Croatie, l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse, le Portugal, l'Italie, la Grèce, la Turquie, le Brésil, le Mexique, les États-Unis, le Canada, le Kenya, l'Algérie...

# CALENDRIER

## LES SPECTACLES

**Mardi 1er avril 19h**

**Zora | COMPAGNIE HAUT LES MAINS**

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE - GRANDE SALLE

Durée 55 mn.



**Judi 4 avril 19h**

**Chemin(s) | COMPAGNIE HAUT LES MAINS**

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE - PETITE SALLE

Durée estimée 1h



**Samedi 5 avril 9h30, 11h, 16h30**

**Temps | COMPAGNIE HAUT LES MAINS**

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE - BAC À TRAILLE

Durée 25 mn.



**Mercredi 9 avril 10h30 et 16h**

**Des chaussures dans la lumière des livres**

TURAK THÉÂTRE

MÉDIATHÈQUE LA MÉMO, OULLINS

Durée 30 mn.



**Vendredi 11 avril 20h30**

**L'Avare | COMPAGNIE TÀBOLA RASSA**

MAISON DU PEUPLE

Durée 1h15

**Samedi 12 avril 10h30 et 16h**

**Des chaussures dans la lumière des livres**

TURAK THÉÂTRE

MÉDIATHÈQUE ELSA TRIOLET, PIERRE-BÉNITE

Durée 30 mn.



## LES ATELIERS

**Mercredi 9 avril 14h**

**Atelier parent-enfant : Fabrication et manipulation de marionnettes**

La compagnie Soulier Rouge propose un atelier parent-enfant, au cours duquel chaque duo fabriquera sa marionnette. L'occasion de rencontrer aussi Pépette, la muppet chaussette qui accompagne l'intervenante !

**MAISON DU PEUPLE**

Dès 6 ans | Durée : 1h45

Présence d'un adulte requise

**Mercredi 9 avril 14h30**

**Atelier lecture avec dessin suivi**

Pendant cet atelier, les enfants assisteront à la lecture d'un extrait du roman *La petite boutique des objets perdus* d'Agnès De Lestrade, illustré en direct par Thomas Lovy, professeur d'arts plastiques, avant de prendre leur crayons pour dessiner à partir d'un élément de l'histoire.

**MÉDIATHÈQUE ELSA TRIOLET**

Dès 8 ans | Durée : 1h30

# ZORA COMPAGNIE HAUT LES MAINS

---

## DISTRIBUTION

Mise en scène **Franck Stalder**

Arrangements **Florent Hermet, Julien Certin, Olivier Genevest**

Lumières, scénographie **Anthony Lopez**

Regards extérieurs **Pascal Kirsch, Zakia En Nassiri**

Avec **Franck Stalder, Caroline Demourgues** manipulation, jeu, **Florent Hermet** contrebasse, **Julien Certin** accordéon, **Olivier Genevest** bugle.

Production : La Curieuse. Coproduction : DeSingel – Centre Artistique International de Flandre – Anvers, Le Train Théâtre de Portes-lès-Valence, Scène nationale de Bourg-en-Bresse, Agglomération de l'Ouest Rhodanien, Centre Dramatique des Villages du Haut-Vaucluse. Soutien : Dieppe Scène nationale, La Cordonnerie – Cité de la musique de Romans, Association de coordination Culturelle du Royans à Saint-Laurent-en-Royans, Centre dramatique des Villages du Haut Vaucluse à Valréas.

## Note d'intention

Sollicité par le Théâtre DeSingel à Anvers - Centre Artistique International de Flandre, pour créer un spectacle associant marionnette et musique contemporaine, Franck Stalder s'est inspiré de l'ouvrage d'Italo Calvino, *Les villes invisibles*.

Le jour où la mort lui sourit, défile sa vie passée. Un long travelling fait de voyages dans des villes de passage. Leurs couleurs, leurs formes et leurs parfums l'accompagnent pour un dernier départ. L'amour et la mort s'unissent dans cette fable onirique pour raconter en musique la quête inexorable d'un homme à la recherche de son Éden. Une invitation au voyage.

## Zora

Au commencement, tout est endormi. On ne sait plus quand l'ancre du bateau a été jetée. Un homme dort dans la cale et pas un souffle ne vient déranger la grande voile qui a dirigé sa vie. Il est musicien matelot, trompettiste et marin. Sur son bateau, il a traversé les flots et navigué sur les terres, après la disparition de Zora. Il a rencontré des cités aux paysages fantasques, cultivé son métier en dérangeant les autres, créé des langages insolites. Il a rêvé aussi et s'est parfois perdu dans la machine des villes...

Mais partout Zora lui a sourit, en souvenir de ses choix. Zora, c'est une ville et une femme qui se confondent dans la mort. Zora lui donne la force de partir.

Aujourd'hui, la tempête se lève : sa propre mort le salue. Les souvenirs s'invitent alors en lui et reprennent vie sous ses yeux. Les villes parcourues défilent, se projettent dans l'air et sur les voiles, un immeuble apparaît sur scène... Seul un souvenir se bat pour revivre : celui de Zora, lui rendant le courage de revenir.

Trois musiciens et deux manipulateurs, outillés de lumières et de mélodies contrastées, rendent hommage

aux souvenirs qu'une vie passée laisse dans son sillon. Zora nous parle de cloisonnement, de quête d'espace, du temps qui brave les frontières et de l'homme qui recherche LA demeure où échafauder ses rêves.

## Marionnette

Le personnage unique est une marionnette haute d'environ 50 cm, de type bunraku, manipulée à vue par un seul manipulateur. Son corps raconte celui d'un homme campé, qui a toujours choisi la façon dont mener sa barque de vie. Le visage papiété permet de lui donner un âge qui s'avance dans la vieillesse. Il n'est pas pour autant grabataire. Comme la plupart des marionnettes de la compagnie Haut Les Mains, il est sans bouche : sa voix est portée par les instruments qui accompagnent la narration du spectacle. Notre homme est musicien, trompettiste. Et matelot. Il a passé sa vie à naviguer, de cités en cités.

## Musique

La musique est interprétée par trois musiciens en live (contrebasse, accordéon et bugle). Le choix des instruments évoque la fanfare populaire, tout en conservant la dimension minimaliste d'un orchestre de chambre. L'esprit populaire et minimaliste est par ailleurs insufflé dans l'écriture du compositeur Ligeti, choisi pour narrer les souvenirs du personnage.

Le répertoire est essentiellement basé sur les *Musica Ricercata*, écrites pour piano par Ligeti de 1951 à 1953. Savantes et accessibles à la fois, ces pièces courtes sont jouables dans leur intégralité. Oniriques et rythmiques, les œuvres donnent une âme entière et vive au personnage. D'autre part, les compositions originales de Florent Hermet et Julien Certin créent le fil conducteur de l'histoire du spectacle, comme un narrateur sans parole.



## Scénographie

### Le bateau

La scénographie globale évoque le pont d'un navire. La scène ronde, en bois, mesure 4 mètres de diamètre. Sa hauteur se situe entre 60 cm pour le nez de scène et 80 cm pour le fond, avec une pente de 7%. Cela offre une visibilité optimale au spectateur. Depuis des trappes au sol, s'élèvent les architectures et les objets lumineux qui donneront vie aux villes. La scène représente la barque de notre personnage mais aussi son refuge. Elle conserve la mémoire de sa vie dans ses cales.

### Le mobile

Les voiles, de tailles diverses, faites de papier et de tissus, sont enroulées sur elles-même, en un grand mobile, au fond de scène. Elles se déroulent les unes après les autres et deviennent des écrans de projections. Fixé au mât principal du fond de scène, ce mobile est la voile du bateau. Cet assemblage d'écrans reçoit les fantômes et les souvenirs de notre personnage, mis en ombres et lumières par des lampes d'ombres, des rétroprojecteurs, et des lanternes magiques.

### Travelling

Un long travelling dessiné est projeté sur la grande voile emmène le spectateur dans le souvenir du long voyage qu'a parcouru le personnage.

Des citées extraordinaires défilent. À chaque ville sa nature, comme autant de façon de vivre et de se situer dans le monde... Ville en suspension, ville labyrinthe, ville arbre, ville flottante ou ville valise...

Lorsque nous faisons escale, le souvenir des villes s'invite au plateau. Trois types d'architectures se dressent, soutenues par la musique qui leur donne rythme et caractère.



## DISTRIBUTION

Direction artistique **Franck Stalder**

Construction **Noëlle Quillet, Franck Stalder**

Musique **Pierre Lordet**

Regard extérieur **Pascal Kirsch**

Lumière, scénographie **Anthony Lopez**

Avec **Franck Stalder** manipulation, **Noëlle Quillet** danse et manipulation

## Création le 17 décembre 2024 au Train Théâtre à Valence

Coproduction : Train Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national, Portes-les-Valence, Scène nationale de Bourg-en-Bresse, La Minoterie, Pôle création jeune public à Dijon, La Faïencerie, La Tronche, Le Totem, scène conventionnée Art, enfance et jeunesse à Avignon. Soutiens : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, région Auvergne-Rhône-Alpes, Département de la Drôme, Le MeTT, Marionnettes en Transmission-Pôle ressources des métiers de la marionnette, Le Teil.

## Note d'intention

La création de *Chemin(s)* place la synchronicité au cœur du projet : cette relation étrange et magique qui lie nos rêves, nos souhaits à nos chemins de vie, ces rencontres imprévues au moment opportun, ces petites choses qui jalonnent notre parcours et ouvrent les carrefours du possible. Tout ce qui fait que nous ne sommes pas prédéterminés.

Regarder ses chemins, c'est comme regarder un arbre : il y a nos racines, le tronc qui nous constitue puis les différentes branches qui elles-mêmes se séparent en de nouvelles branches et ainsi de suite, jusqu'aux feuilles, fragiles et pourtant vitales. Aboutissement d'un cycle de vie, ces feuilles tombent et nourrissent l'histoire de l'arbre. La synchronicité est présente à chaque fourche de branche qui mène tout au bout à une unique feuille. En partant des racines jusqu'à cette feuille, nous contemplons notre chemin.

La scénographie du spectacle se vaudra une allégorie de cette image, un arbre au centre des chemins qui se croisent. Noëlle Quillet, danseuse et marionnettiste, chorégrapiera et mettra en mouvement marionnettes, corps et projections animées. La narration musicale est confiée à Pierre Lordet, clarinettiste, compositeur et metteur en son qui a déjà collaboré avec la Compagnie (*Contre-mémoire*, 2018). La scénographie et la création lumière seront assurées par Anthony Lopez. L'équipe artistique sera complétée par un.e artiste illustrateur.e plasticien.ne, afin de créer ensemble décors, illustrations, animations et marionnettes. Et le spectacle s'écrira sous le regard de Pascal Kirsch, comédien et metteur en scène.

## L'histoire

Au cœur de cette histoire se trouvent deux personnages, tous deux liés par cet arbre qu'ils côtoient, sans jamais se croiser. Il y a elle, qui part tous les jours au travail dans son uniforme de factrice et qui une fois rentrée se plaît à se retrouver en dessinant. Il y a lui, musicien solitaire, qui aime nourrir ses compositions au grand air.

Tout commence autour d'un caillou. Lancé, il tombe dans une rivière, fait bouger un poisson qui lui même va entraîner le mouvement d'une feuille, qui va dériver, faire bouger une grenouille... Autant d'événements en chaîne qui mèneront à l'envol d'un oiseau, qui laissera tomber une de ses plumes. Tout se termine autour de ce même caillou, lien intemporel entre les deux personnages. Ils ne cesseront de se croiser sans se rencontrer.

Le lien se fera, sans qu'ils ne s'en rendent compte. Elle accrochera à l'arbre ce dessin tracé avec cette plume tombée à ses pieds, il oubliera cette feuille de journal sur ce banc qu'ils fréquentent tous deux, elle la trouvera et obtiendra un emploi en répondant à l'annonce qu'elle pourra y lire, il composera à partir de ce dessin trouvé sur l'arbre... Rattrapés par le rythme du quotidien, les liens vont s'estomper, disparaître, jusqu'à leur rencontre. Alors, les signes, les liens invisibles apparaîtront, les chemins individuels et communs se dévoileront.

La musique tiendra un rôle dramaturgique central, comme dans tous les spectacles de la Compagnie Haut les Mains.

## La scénographie

La scénographie sera construite autour d'un arbre d'environ 3m50 de hauteur. Il sera constitué d'un tronc métallique et de feuillages qui seront aussi des écrans de projection pour des illustrations et du théâtre d'ombres. Sous cet arbre se trouvera un banc et de chaque côté, le spectateur sera invité chez les deux personnages de l'histoire. Ces deux espaces distincts symboliseront l'intérieur, l'intime des protagonistes.

À jardin : lieu de vie du personnage féminin. Chez elle, nous pourrions découvrir l'atelier dans lequel elle se plaît à dessiner, écrire, bricoler. À cour : lieu de vie du personnage masculin. Chez lui, un bureau sur lequel s'amoncellent des partitions et divers instruments. Dans ces espaces de vie, les personnages seront humains, incarnés par les interprètes présents au plateau. En dehors, dans les espaces extérieurs et communs, les personnages seront incarnés par des marionnettes.

# TEMPS COMPAGNIE HAUT LES MAINS

---

## DISTRIBUTION

Mise en scène, fabrication **Franck Stalder**

Écriture **Franck Stalder, Zakia En Nassiri**

Environnement sonore **Zakia En Nassiri**

Avec **Franck Stalder** manipulation, **Zakia En Nassiri** flûte.

Production : La Curieuse. Soutiens : Association Kiteus – Tournon-sur-Rhône, La Bobine – Grenoble, Maison Pignal – Livron-sur-Drôme, Conseil départemental de la Drôme.

Écouter le silence. Être à l'affût du moindre bruissement. Observer le temps et contempler la beauté de l'instant. *Temps* est une illustration visuelle, musicale et sonore de Haïkus, une bulle poétique, un voyage au fil des saisons jusqu'à la migration. Baigné dans un univers rêveur, guidé par une marionnette et une musicienne, le spectateur est invité à la contemplation.

### Une approche sensorielle et picturale

Le spectacle est conçu et pensé spécialement pour les jeunes enfants qui auront besoin de tous leurs sens pour cheminer dans le spectacle.

Le choix des matériaux est parfaitement en lien avec les capacités de perception des jeunes enfants.

L'atmosphère créée et rétro-projetée sur l'ensemble de la structure plonge le public dans un bain sonore et pictural. Cela pour accueillir le public dans un espace rassurant en créant une atmosphère de crépuscule d'été sous un arbre.

### La marionnette

Une marionnette mi-humain, mi-oiseau de 22 cm de haut, est fabriquée avec une technique similaire à celle

des spectacles précédents de la compagnie (mélange de tringles et fils).

### Le décor sonore et musical

La musique est jouée en direct, diffusée et bruitée. Flûtes traversières et objets sonores (tambour océan, sonnailles, rhombe, tuyaux harmoniques, tambour d'eau, noix...) sont utilisés, ainsi que la voix et le corps. Les sons fixés sont travaillés dans une démarche électroacoustique.

La matière sonore pré-enregistrée est exclusivement végétale et organique.

La musique suit et illustre le temps des haïkus, leurs rythmes, leurs couleurs.

### La structure

Le spectacle se joue sous une tente pliante à toit plat de 6m par 6m : l'espace public occupe la moitié de l'espace. La diffusion du son se fait en plusieurs points, de sorte que le public soit immergé dans la matière sonore.

À cour, plusieurs îlots, laboratoire temporel et météorologique de la marionnette. La structure permet la projection d'ombres et de lumières en hauteur.



## BIOGRAPHIES

### FRANCK STALDER

#### Mise en scène, création et manipulation de marionnettes

*Zora, Chemin(s), Temps*

Après quatre années de travail en usine, riches en rapports humains, Franck Stalder décide de poursuivre sa passion pour les arts vivants et plastiques. En 2001, il entame une remise à niveau en arts plastique set une formation de costumier à l'École Virgulin (Lyon). Costumier décorateur pour plusieurs compagnies en 2002, il travaille en 2003 pour la Compagnie Zanka sur le projet *La symphonie des merveilles* à Saint-Fons. Il y rencontre Geneviève et Gilbert Pavaly sculpteurs et manipulateurs de marionnettes. S'ensuit environ trois années de compagnonnage et de collaboration pendant lesquelles il découvre le monde de la marionnette. Naît alors pour lui une réelle vocation.

Fort de cette riche formation, il décide en 2007 de créer sa compagnie, la Compagnie Haut Les Mains. Parallèlement, il collabore de 2011 à 2014 avec la Compagnie Émilie Valantin et intègre l'équipe pour les spectacles *Tours et Détours* et *Le Castelet des Scriptophages*.

Directeur artistique de la Compagnie Haut Les Mains, Franck Stalder crée lui-même les marionnettes qu'il manipule sur scène. Son système principal de manipulation est atypique : une organisation de tringles, fils et baguettes, mêlant récupération et nouveautés, qui accompagne la marionnette vers son autonomie.

*Histoire Papier* et *Accord Caboche*, les premiers spectacles de la compagnie, sont sans paroles : la musique accomplit une grande part de la dramaturgie. Dans *Choses & Autres* et *Contre Mémoire*, la parole apparaît sous les plumes de Jacques Prévert et Pierre Dodet, et les marionnettes grandissent jusqu'à atteindre une taille presque humaine. Avec *Temps*, la marionnette redevient petit personnage à bec d'oiseau, sans mots. Pour chaque nouvelle création, Franck Stalder s'entoure de musiciens et de comédiens de divers horizons, apportant une sensibilité unique à chacune des propositions artistiques.

### ANTHONY LOPEZ

#### Scénographie, lumière

*Zora, Chemin(s)*

Dès la fin de sa scolarité, Anthony Lopez est pris de curiosité et d'affection pour le milieu du spectacle vivant au sein des structures associatives florissant sur l'agglomération de Valence (Le petit théâtre, l'Armada...).

Il se passionne pour les installations techniques et débute en 2001 une formation en son et lumière au Greta d'Aubenas, assorti de nombreux stages auprès des prestataires régionaux.

Il occupe en 2002/2003 le poste de régisseur lumière au Train Théâtre de Portes-lès-Valence. Au gré de belles rencontres, il perfectionne ses notions de création et de régie.

À la fin de ce contrat commence une longue période de créations et tournées dans le milieu de la musique (Mes Anjes Noires, Mickey 3D tout seul, Cyrz, Mell, Les Doigts de l'Homme, Laetitia Velma, Dominique A, Xavier Machault et Roberto Negro...). Après quelques années dans le réseau musical, il se dirige naturellement vers le spectacle vivant, où de nouvelles périodes de création et de tournées débutent : une création jeune public avec le spectacle *Bas les Pattes* de Franz, de la marionnette avec la Compagnie La Pendue et la Compagnie Haut les mains, et du nouveau cirque avec la Compagnie Hors Surface, et aujourd'hui avec le spectacle *Parasites*.

En parallèle de ses activités, Anthony Lopez est co-fondateur de l'association Déviation, structure porteuse du festival Rencontres Entre les Mondes (né en 2004), en Rhône-Alpes. Anthony Lopez en assure la direction technique.

### NOËLLE QUILLET

#### Danse, manipulation

*Chemin(s)*

Noëlle Quillet se forme comme danseuse au Ballet junior de Genève pendant trois ans. Par la suite elle intègre la compagnie Grenade, dirigée par Josette Baiz et participe parallèlement à plusieurs créations de compagnies suisses : Beaver Dam Company et Woman's Move. C'est en 2016 qu'elle rencontre la compagnie Artonik, compagnie d'art de rue mêlant danse, théâtre, musique et arts plastiques. Ce fut pour Noëlle Quillet une nouvelle approche de la danse, du corps et de la manipulation d'objets. En 2019, elle décide de se former aux arts de la marionnette à Marseille avec la Compagnie du Funambule. Elle poursuit son apprentissage lors d'une formation de construction de marionnettes au Centre national de formation professionnelle aux techniques du spectacle à Bagnolet. Cela devient une évidence pour elle de se faire rencontrer danse et marionnette.



## **FLORENT HERMET**

### **Contrebasse, arrangements**

*Zora*

Guitariste autodidacte dès l'âge de 13 ans, Florent Hermet joue dans différents groupes de rock. Il débute la contrebasse 10 ans plus tard, découvre le jazz et les musiques du monde dans de nombreuses formations. Il se perfectionne au Conservatoire départemental de Valence, à Jazz Action Valence et dans différents stages et master classes (auprès de Claude Tchamitchian, Éric Echampard, Pascal Berne, Christophe Marguet, Olivier Sens...)

Il est musicien et compositeur dans l'Opéra *Afortunada*, Douar Trio, Doc Mad, le ciné-concert *The Party* avec No Mad, et *Garden Partie*. Pour ces différents projets, il participe également aux enregistrements des albums.

Il co-écrit et interprète depuis 2009 les musiques des spectacles de la Compagnie Haut les Mains : *Accord Caboché*, *Histoire Papier*, *Choses & Autres* et *Zora*. Attiré par le rapport entre la musique et l'image, il a composé et présente depuis 2018 un seul-en-scène sur la bande dessinée sans paroles *Là où vont nos pères* de l'auteur australien Shaun Tan.

## **JULIEN CERTIN**

### **Accordéon, arrangements**

*Zora*

Autodidacte dès l'âge de 13 ans sur des claviers, ce n'est que 15 ans plus tard que Julien Certin se forme à son instrument : l'accordéon. Il apprend auprès de Franck Angelis au Conservatoire de Gennevilliers, en musique balkanique avec Jose Panzone au Conservatoire Slave de Bagnolet, en chant avec Yasmina Kachouche au Jazz Action Valence ou encore en composition à l'image au CIFAP - Centre international de formation audiovisuelle et de production de Montreuil avec entre autres, Alain Bédier. Intéressé dès ses débuts en 2003 par les musiques populaires et par la création d'un folklore imaginaire, Julien Certin évolue entre les mondes de la musique à danser et de la musique à écouter.

Il est interprète dans différents projets de métissage sur des répertoires allant du jazz manouche serbo-roumain (Dor) à la chanson sépharade (Masarah) en passant par l'opéra klezmer (No mad), la transe napolitaine (Lalala Napoli), l'imaginaire méditerranéen d'Imaz'Elia, mais aussi la chanson réaliste (solo en maison de retraite) ou le bal musette électrique (Mon Coeur Balbeat).

Il compose pour des créations purement musicales, mais aussi pour des spectacles (*Histoire Papier* et *Zora* avec Florent Hermet pour la Compagnie Haut les Mains, *The Party* ciné-concert créé par No Mad sur le film de Blake Edwards).

## **PIERRE LORDET**

### **Musique**

*Chemin(s)*

Pierre Lordet a créé plusieurs projets musicaux dont le collectif No Mad pour lequel il écrit une grande partie du répertoire et avec qui il a enregistré quatre albums et partagé des centaines de représentations depuis 2003.

En 2015, il fonde le Quartet Asylon Terra pour lequel il écrit la musique du premier album *Blind ma Running* sorti en 2017 (élu Citizen Jazz).

En 2016, il crée *Afortunada* : un opéra pour chœur d'enfants dont il compose la partition et confie le livret à Xavier Machault. Pierre Lordet prend en charge la direction artistique de chacune de ses « re-crétions » et l'adapte en 2019 pour un enregistrement studio à la Cité de la musique de Romans. Dans le même temps, il partage l'écriture du répertoire du Douar Trio avec Rabah Hamrene et Florent Hermet dont le premier album sort en 2020. Il enregistre aux côtés d'Anne Quillier, Philippe Gordiani et Clément Black le disque *Big Birds Flying* (2020).

En 2018, Pierre Lordet compose une musique de scène qu'il interprète seul dans la pièce *Contre Mémoire* de la Compagnie Haut les mains (en collaboration avec Brice Bertoud/Compagnie Les anges au Plafond). En 2019, il est sollicité par le Centre national des arts du cirque (CNAC) et le collectif Galapiat Cirque pour composer la bande originale de leur dernière création, *On est pas là pour sucer des glaces*.

Par ailleurs, Pierre Lordet crée et enregistre différentes musiques de spectacle, court-métrage et documentaires (*L'enfant Lune*, *Au Fil des jours*, *Casa de Clovni...*). Il participe à plusieurs créations comme clarinetiste avec le Centre imaginaire Passage(s), la Compagnie du briquet (*Nour*), Arash Sarkechik (*La conférence des oiseaux*), Fleur Lemercier (*Trois petits vieux*), Compagnie Songes, Cirque Galapiat... et joue aux côtés de Guillaume Perret, Abeer Nehme (Liban), François Castiello, Arbaa, Yoanna, Léonid, Maczde Carpatt, Djemdi, etc.

## **CAROLINE DEMOURGUES**

### **Manipulation, dramaturgie, chant**

*Zora*

Caroline Demourgues se forme comme comédienne au Théâtre du Jour (Théâtre-École d'Aquitaine Pierre Debauche et Françoise Danell, Agen), et y joue dans de nombreuses pièces, tours de chant, cabarets, et spectacles jeune public (*La Mouette, Les Chaises, Le Misanthrope, Les Troyennes, L'oiseau bleu...*).

Elle collabore avec Pierre Debauche, Robert Angebaud, Emmanuel Vérité, Zabo et Julie Canadas (Compagnie De Fil et d'Os). En 2007, elle obtient le diplôme de créatrice d'événement culturel en milieu rural avec son projet *Réveillez St Georges*.

Sa route est jalonnée de belles collaborations artistiques : Romain Blanchard (*La Mort de Danton* de Büchner, *Octavie* de Sénèque), Olivier Maurin (Autour de l'écriture de Oriza Hirata), Farid Paya (Théâtre du Lierre), Éric Blouet (acteur clown). Elle collabore avec la Compagnie Des Mangeurs d'Étoiles (*La Vie est un Songe* - en tant que marionnettiste, *Burn Baby Burn* - en tant que comédienne) et la Scène Nationale 7 (*Le bout de la route* de Jean Giono).

Elle tourne, chante et assiste aussi le réalisateur-compositeur Philippe Kastelnik pour plusieurs longs et courts métrages. Elle s'associe avec la Compagnie Haut Les Mains pour les spectacles *Histoire Papier* (2009), *Contre Mémoire* (2018), et *Zora* (2020).

## **ZAKIA EN NASSIRI**

### **Flûte**

*Temps*

Zakia En Nassiri étudie la flûte traversière aux Conservatoires de Strasbourg, Valence et Lyon. Au Conservatoire de Lyon elle obtient des diplômes en flûte traversière, composition instrumentale et électroacoustique. Elle passe une année au Maroc pour étudier la musique classique et arabo-andalouse, chante dans la chorale de Tétouan et joue dans un orchestre de Rabat. Elle écrit plusieurs pièces pour des ensembles vocaux, instrumentaux et du répertoire électroacoustique qui seront jouées au Musée des Beaux-Arts de Lyon et au Musée des Moulages. Elle compose pour le théâtre notamment *Plongeon Orphée* mis en scène par Pierre Kuentz. Puis, elle se forme à la pédagogie musicale et obtient le diplôme de musicienne intervenante. Parallèlement, elle compose pour l'ensemble Les Amuseurs de ventrerouge (musique mixte à voir, jeu de langage) et est interprète dans le Trio Nabi (chant, piano et flûte, répertoire Berio, Bartok, Xenakis). Elle enseigne à l'école publique en tant que musicienne intervenante (dumiste) et à l'école de musique où elle est professeure de flûte, formation musicale, éveil musical et ateliers collectifs.

## **PASCAL KIRSCH**

### **Regard extérieur**

*Zora, Chemin(s)*

Formé comme comédien au Conservatoire de Tours puis à l'école Parenthèses de Lucien Marchal, Pascal Kirsch joue d'abord sous la direction de Marc François. Très vite, il se place de l'autre côté du plateau et assiste les metteurs en scène Bruno Bayen, Thierry Bedard et Claude Régy. En 2001, il monte son premier spectacle, *Le Chant de la Meute*, à partir de textes de Büchner et de Celan. En 2003, il fonde au Mans, avec Bénédicte Le Lamer, la compagnie pEqUOd qu'il dirige jusqu'en 2010, et crée entre autres *Tombée du jour, Mensch* et *Et hommes et pas*. Pascal Kirsch dirige ensuite Naxos-Bobine, un lieu pluridisciplinaire à Paris. De 2014 à 2016, il fait partie du Collectif des quatre chemins, terrain d'expérimentation et de laboratoire hors production initié par le Centre dramatique national La Commune d'Aubervilliers. En 2015, il met en scène le poème dramatique de Hans Henny Jahn *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête*. Il intervient dans des écoles - Théâtre national de Bretagne à Rennes, Comédie de Saint-Étienne, ENSAD de Montpellier, École du Théâtre du Nord et l'Ensad de Paris dont il a signé la mise en scène de sortie de promotion en 2016 - *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto. En 2017, dans le cadre de la 71e édition du Festival d'Avignon, il met en scène *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck. En 2020, il crée *Solaris*, adapté du roman de Stanislas Lem au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis à la MC2: Grenoble. En 2021, il crée *The rime d'après Le dit du vieux marin* de Samuel Taylor Coleridge dans le cadre de l'été culturel organisé par la Drac Île-de-France.

## **OLIVIER GENEVEST**

### **Bugle, arrangements**

*Zora*

Olivier Genevest débute la trompette en 1990 à l'École nationale de musique de Valence et suit une formation classique jusqu'à l'obtention de son diplôme de fin d'étude en 2000. Il s'ouvre alors aux musiques actuelles, et parallèlement à des études d'ingénieur, participe à différents projets musicaux : reggae (Burru djo kumina), chanson française (Lunambule).

Attiré par les musiques du monde, il profite d'un long séjour au Portugal pour découvrir les musiques lusophones et collabore notamment avec le chanteur guitariste Malenga (Mozambique).

En 2012, il concrétise sa passion pour les musiques de l'Est en fondant le collectif Tugoslavik Orkestar avec le saxophoniste italien Federico Pascucci. Il participe aussi à différentes formations de musique des balkans : Ticvaniu Mare (Berlin), Errichetta Underground (Rome).

# L'AVARE COMPAGNIE TABOLA RÀSSA

## DISTRIBUTION

Idée originale **Jordi Bertran**

Adaptation du texte **Eva Hibernia, Olivier Benoit, Miquel Gallardo**

Conception, mise en scène **Olivier Benoit, Miquel Gallardo**

Scénographie **Xavier Erra, Xavier Saló, Delphine Lancelle**

Lumière **Daniel Ibor**

Régie **Patrice Florès**

Avec **Olivier Benoit, Alexandre Jean**

Production : Compagnie Tabola Rassa

### Le théâtre d'objets

Les origines du théâtre d'objets sont, à n'en pas douter, dans la marionnette. Mais lorsqu'on évoque les marionnettes, il nous vient à l'esprit les techniques traditionnelles pratiquées en Europe : Guignol en premier lieu, les marionnettes à fils, Polichinelle, etc.

On oublie ou on ignore souvent les formes contemporaines et celles venues de l'étranger : le Bunraku japonais, le théâtre d'ombres, ainsi que les innombrables variations des techniques traditionnelles (marionnettes à tige, à gaine, à manipulation directe...)

Car aujourd'hui, les marionnettes combinent toute sorte de techniques et ne cessent de surprendre un public toujours plus vaste pour qui elles ne représentent plus cet art désuet et strictement réservé aux enfants.

Le théâtre d'objet est un des avatars contemporain de la marionnette que Marcel Duchamp et ses détournements d'objets a sûrement aidé à engendré !

Il consiste donc à utiliser des objets de la vie courante, tels qu'ils sont, et les faire vivre comme on le ferait avec des marionnettes. En effet, les objets créés par les hommes ont tous quelques restes de l'humanité qui les a engendrés. Par exemple, la symétrie se retrouve aussi bien dans le corps humain que dans un robinet, une chaise ou une fourchette. L'usage qu'en fait l'homme définit aussi l'objet et le munir de manettes, par exemple, c'est y laisser l'empreinte humaine. Ainsi, si l'on observe avec attention un robinet on peut lui trouver une physionomie, un masque et même, une sorte de personnalité...

### L'Avare d'après Molière

Une adaptation du grand classique où l'or est remplacé par l'eau et où les personnages sont "incarnés" par des robinets ? Oui, c'est bien là le parti pris de ce spectacle surprenant.

Imaginez une bonne douzaine d'ustensiles de plomberie qui prennent vie pour vous livrer une version loufoque et pourtant fidèle de *L'Avare*.

Imaginez Harpagon, en vieux robinet de cuivre, accumulant patiemment les gouttes du précieux liquide alors que son fils Cléante, chromé mais à sec, cherche à étancher sa soif d'amour.

Imaginez La Flèche, l'insolent serviteur, soupçonné, à raison, de vouloir siphonner la citerne de son incorrigible maître... Voici ce que nous réserve cette comédie insolite sur fond de pénurie de ressources naturelles.

Depuis sa création en 2003, la pièce s'est jouée plus de 700 fois en Espagne, France, Brésil, Portugal, Italie, Croatie, Slovénie, Hongrie, Bulgarie, Pologne, République Tchèque, Grèce, Royaume Uni, Turquie, Suisse, Autriche, Finlande, Norvège, Irlande, USA, Canada, Kenya, Mexique, Algérie...

### Quand l'argent est transposé en eau

Les personnages de cette comédie ne convoitent pas l'argent mais l'eau, ils ne sont pas fauchés mais à sec. C'est pourquoi tous les objets que nous utilisons ont quelque chose à voir avec le précieux liquide : des tubes en PVC, des bouteilles, des robinets de tous acabits...

Grâce à cette transposition nous nous situons constamment sur le plan allégorique tout en justifiant l'usage de cette « famille » d'objets. C'est tout ce qui a trait à l'eau qui acquiert alors une autre signification et donne lieu à toute sorte de jeux de mots et facéties...

Mais nous posons aussi une question d'une extrême gravité ainsi que d'une actualité préoccupante : l'eau peut-elle devenir un bien privé, au même titre que l'or ou le pétrole ?

L'eau douce ne représente que 3% des eaux du globe.

L'arrosage intensif, les engrais, les déchets industriels et chimiques font que l'eau non polluée est de plus en plus rare : des 3% d'eau douce, seul un tiers est propre à la consommation.

Enfin, la déforestation systématique et massive et le réchauffement climatique entraînent une perturbation du cycle de l'eau et multiplient les phénomènes extrêmes : sécheresse, inondations, tempêtes, ce qui ne facilite ni le contrôle, ni la répartition de celle-ci.

C'est pourquoi, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, l'eau est devenue une ressource rare et convoitée. Elle est l'origine de nombreux conflits géopolitiques ou sociaux, aussi bien en Afrique qu'au centre de l'Europe mais encore en Espagne, au Brésil, en Chine, entre la Palestine et Israël, entre l'Inde et le Pakistan...

## BIOGRAPHIE

### JORDI BERTRAN

#### Idée originale

Jordi Bertran est un marionnettiste espagnol qui manie les fils comme un véritable virtuose et avec beaucoup d'humour. En 1977, il rencontre le groupe de marionnettistes Grupo Taller de Marionetas dirigé par Pepe Ota, et découvre ainsi le pouvoir de fascination et les capacités de communication des marionnettes.

Plus tard, il fait partie de deux groupes : El Collectiu d'Animació de Barcelona (1978) dirigé par Carles Cañellas et La Companyia Ambulant Els Farsants (1979-1987) dont il est co-fondateur.

En 1987, il fonde sa propre compagnie, Companya Jordi Bertran, avec l'intention de diffuser l'art de la marionnette et d'atteindre, avant tout, le public adulte.



# DES CHAUSSURES DANS LA LUMIÈRE DES LIVRES

## TURAK THÉÂTRE

---

### DISTRIBUTION

Écriture, mise en scène **Emili Hufnagel, Michel Laubu**

Avec **Emili Hufnagel, Simon Marozzi**

Production : Turak Théâtre.

Le Turak est conventionné par le ministère de la Culture – Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon, et reçoit le soutien du Fonds d'Innovation territoriale de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes.

*Des chaussures dans la lumière des livres* est une variation pour théâtre d'objets et de masques, inspirée librement de trois contes principaux qui font partie de notre patrimoine commun : *Cendrillon*, *Le petit chaperon rouge* et *Les souliers rouges*. La trame de l'histoire ici s'amuse avec nos références collectives, brouille les frontières entre les différents contes, s'affranchit de la narration initiale pour en extraire le miel : la confrontation de l'innocence avec la cruauté, l'injonction à « trouver chaussure à son pied », le frisson du danger, la mise en garde par la métaphore, la joie à défier la bien-pensance, la magie au service de la rébellion... Composé de petites saynètes qui forment une mosaïque, le spectacle repose sur le plaisir de raconter ces histoires, de leur donner un tour ou une fin inattendue, de créer une petite perturbation dans la logique de narration qu'on croyait implacable. Dans sa version des contes, Emili Hufnagel s'autorise toutes les libertés pour que les héroïnes se façonnent un destin à leur mesure. Une manière un brin impertinente de questionner ces histoires archaïques qui résonnent pourtant encore aujourd'hui. Les chaussures y jouent un rôle amusant mais aussi symbolique, les vêtements racontent la mémoire de chacune, les loups peut-être s'appivoisent. Pas de morale à la fin cependant : des pistes, des jeux, des questions, pour s'amuser, quel que soit son âge, avec les traditions mais aussi avec le plaisir de se faire un peu peur, de rêver, de rendre l'impossible bien réel... et pourquoi pas, d'évoquer d'autres modèles féminins aux jeunes spectateurs d'aujourd'hui et à leurs parents ?

### Note d'intention

« Il était une fois... ». Pour sa première création solo *Chaussure(s) à son pied*, Emili Hufnagel avait puisé dans les contes et récits de nombreuses références pour composer une ode féminine à la liberté, à l'amour. Une femme, aux prises avec les princes, les loups ou ses rêves, tentait de répondre à LA question : sommes nous vraiment destinés à chercher « chaussure à son pied » ? Elle écrit ici une nouvelle version taillée sur mesure pour quitter la scène et se jouer partout.

Pourquoi revenir à ces contes et histoires-là si souvent murmurés ? Quand on l'interroge, elle dit qu'elle n'en a pas encore fini avec ces histoires de femmes, de filles, de loups, de robes de mariées au happy end, de la cruauté qui traverse toutes ces fables aux apparences innocentes. Les contes continuent de forger nos imaginaires, ils sont une filiation qui se poursuit de génération en génération, pour délivrer des messages universels qui traversent les âges.

Ils ont un rapport étroit, secret, avec le théâtre lui-même, la nécessité de représenter nos peurs et nos rêves, de jouer un rôle de catharsis en donnant forme à nos cauchemars, en mettant en mots et en image les dangers qui nous guettent, y compris évidemment ceux que la société masque parfois, ceux qui se nichent profondément dans la nature humaine. Dans tous les contes, il est question de violence, d'inceste, de maltraitance, d'abus de pouvoir, de corruption, de cupidité mais aussi de résistance, de ruse, de bonté, de magie, de liberté, de libre-arbitre.

C'est ce qui les rend si précieux. Le diable se cache sous bien des déguisements. Nous continuons à apprendre à nos enfants à déjouer ses masques.

Au cours de la tournée du spectacle *Chaussure(s) à son pied* (qui continue de tourner sur les scènes des théâtres ou de salle des fêtes) est donc née l'envie de composer une toute nouvelle version destinée à être jouée au cœur même de sa source d'inspiration : les bibliothèques ou les librairies.

« Il est alors une autre fois... ». Une nouvelle écriture dans une scénographie légère et mobile pour donner vie aux personnages qui ont été inventés, pour donner corps et voix aux figures imaginaires que nous croisons dans les pages des livres de contes ; costumes, objets, et masques permettront l'irruption des héros, héroïnes ou monstres au milieu des étagères.

S'adressant à tous les publics, *Des chaussures dans la lumière des livres* puisera son matériau visuel dans la malle aux trésors de Turakie, en particulier celle de *Chaussure(s) à son pied* mais aussi avec de nouvelles images composées tout spécialement.



## BIOGRAPHIES

### EMILI HUFNAGEL

Écriture, mise en scène, manipulation de marionnettes

En 2000, Emili Hufnagel se détourne de ses études littéraires et tente d'organiser des courses de brosses à dents dans les prairies du Tarn et au Festival de Vaour, quand elle découvre la Turakie. Elle entre alors dans la compagnie Turak et se retrouve rapidement aux commandes partagées de la compagnie. Dès lors, sa préoccupation pour un théâtre populaire et accessible vient questionner la dramaturgie des spectacles et autres reconstitutions artistiques de la Turakie. En co-direction artistique avec Michel Laubu, elle écrit les projets artistiques et partage la mise en scène. En 2002-2003, elle travaille à l'organisation d'un projet de coopération au Laos et en tournée en Thaïlande, Corée, Cambodge, mêlant représentations, masterclass, performances avec des artistes locaux et actions dans des lieux non-dédiés (hôpitaux, prisons...).

L'invitation de la compagnie dans le théâtre de rue entre 2003 et 2005 est l'occasion pour elle d'entrer en scène pour des performances comme *Ambassade de Turakie* et de nombreuses vraies-fausses conférences illustrées et improvisées, de chorégraphies de toiles de tentes ou autres falsifications de réels. Pendant la saison 2005-2006, en vue de la création au Festival-in d'Avignon de *Depuis hier. Quatre habitants*, elle organise une série de résidences avec des artistes syriens à Damas, Homs, Lattaquié et Alep. En 2011, elle est sur scène en duo avec Michel Laubu pour *Les fenêtres éclairées*. Elle joue ensuite dans *Sur les traces du ITFO (Import'nawouak Turakian FolklorikOrke'stars)* puis *Une Carmen en Turakie*. En 2017, elle signe son premier solo *Chaussure(s) à son pied !* manifeste poétique pour 7 robes de mariées et 30kg de souliers. Parallèlement, elle met en scène le solo de Michel Laubu *Parades nuptiales en Turakie*. Elle cosigne et joue dans les spectacles *Incertain monsieur Tokbar* en 2018 et *7 soeurs de Turakie* en 2021. Autrice et metteuse en scène de *Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)*, elle met en scène également avec Michel Laubu *Saga familia - des lustres inconnus*.

### MICHEL LAUBU

Écriture, mise en scène

Michel Laubu met à profit ses trouvailles techniques très tôt pour des « pièges farceurs » à l'intention de sa soeur aînée, en construisant son premier scaphandre en carton ondulé, ou en réinventant la batterie avec des barils de lessive et la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous.

En 1979, il crée son premier spectacle avec objets et marionnettes, et la première représentation est donnée dans son ancienne école maternelle.

Alors qu'il est encore lycéen, il commence sa carrière dans le spectacle par une tournée des écoles du département. En 1981 il intègre le Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique (CUIFRD) à Nancy, et se formera ensuite avec le Théâtre Laboratoire de Wrocław, l'Odin Théâtre, l'I.S.T.A.

En 1984, Michel Laubu crée un spectacle itinérant, visuel, sonore et sans texte, *Le poulailler (dans une valise)* et part en tournée pendant cinq semaines en Allemagne.

En 1985, il crée le Turak Théâtre, dont il est toujours directeur artistique, mais aussi auteur, metteur en scène et comédien. Depuis, Michel Laubu œuvre à développer le projet artistique de la compagnie dans sa globalité, à inventer et écrire de nouveaux spectacles. Pour n'en citer que quelques-uns : *Depuis hier. 4 habitants* (création au Festival d'Avignon IN en 2006), *Les fenêtres éclairées*, *Gardien de phares et autres loupiotes* (2012), *Sur les Traces du ITFO* (2013), *Une cArMen en Turakie*, *Kayaka'lo* (2015), *Parades nuptiales en Turakie*, *Chaussures à son pied* (2017), *Incertain Monsieur Tokbar* (2018), *7 sœurs de Turakie*, *Les rêves d'une dameuse*, *Kryptok Bar* (2021), *Expédition en Turakie* (2022), *Saga familia - des lustres inconnus*, *Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)* (2023)...

